



## 1981 06 1e 30 Le Non-Né aime Le Principe de naissance. Confidences sur son état

« Toute connaissance est comme le rejeton d'une femme stérile.

En ce moment il y a seulement l'être et le fonctionnement.

L'individu et la personne ont été jetés par-dessus bord.

Il n'y a pas de personne et par conséquent il n'est question ni de naissance, ni de vie, ni de mort.

**Il ne reste que la conscience, sans nom et sans forme.**

Il n'y a pas d'individu du tout.

La forme a besoin d'un nom mais quand il n'y a ni nom ni forme, alors la conscience n'est là que tant que le corps est là aussi, mais, sans qu'il y ait un individu.

Le corps est aussi utile maintenant qu'il l'était avant la naissance, et après la mort.[inutile]

Comment me connaissez-vous ?

Vous me connaissez seulement par l'acquisition de la forme corporelle, le nom et la forme.

Est-ce que vous me voyez réellement comme je suis ?

J'en doute.

**On en arrive à la conclusion que le Non-Né [L'Absolu] aime le principe de naissance.**

Après la naissance il faut beaucoup de temps pour comprendre cela et que c'est seul le non-né qui règne éternellement

**Il a fallu tant de temps au Soi pour comprendre le Soi.**

On s'est mis la corde au cou avec tous ces concepts : la mort, ce « je suis » etc...

**Les concepts de bien et de mal sont aussi superflus.**

Nous avons développé ces concepts et maintenant nous sommes pris à leur piège.

Comment concevez-vous la connaissance du Soi ?

Est-ce que vous demeurez ancré au Soi ou est-ce que vous pensez à quelque chose d'autre comme étant le Soi ?

**Vous êtes entortillés dans vos concepts et vous vous y perdez.**

Vous avez par exemple une conception de l'amitié.

Combien de temps durent vos amitiés ?

Elles durent aussi longtemps qu'elles vous sont utiles.

Tant qu'un ami peut vous être utile, vous voulez son amitié.

Voyons dans mon cas, en quoi une amitié pourrait-elle bien m'être utile ?

**Je ne suis pas ici en tant qu'individu,** comment pourrait-il être question d'une amitié quelconque ?

Utilité pour qui ?

Il n'est pas question du tout d'amitié.

Dans la vie courante il y a toujours une idée d'obtenir quelque profit d'une association avec un autre.



Quand vous entretenez une amitié, il peut y avoir un dessein quelconque d'une utilité réciproque.

Mais je n'ai pas d'amis.

Même cet « être-moi » ne restera pas mon ami.

**Je ne peux plus parler – l'esprit est disposé – mais la chair est faible.**

Avant j'aimais accueillir les gens, mais, maintenant, **je ne le puis plus.**

Ils viennent, ils prennent un siège et ils s'en vont d'eux-mêmes.

**Je ne peux même pas les accueillir.**

**Ma connaissance tout entière est liquidée.**

**Plus rien ne m'atteint. »**

*Claire Fontange*